



**RENAULT - AMPERE
PRESTATAIRES
INTERIMAIRES
TOUS UNIS
GUYANCOURT
AUBEVOYE
SIEGE**

Tract n°10 - mardi 14 mai 2024

Nouveaux réaménagements au TCR

Non au sur-booking des bureaux sous prétexte de réduction des coûts !

Nous avons lancé une enquête auprès des salariés du Technocentre concernant les déménagements prévus sur le site. Ces mouvements sont parfois liés à la volonté de la direction de séparer les équipes RENAULT et les équipes AMPERE, parfois au besoin de reloger les salariés arrivant du Plessis Robinson. Il ressort de cette enquête :

- 1/ La séparation entre salariés Ampere et Renault amplifie le sentiment de ne plus appartenir à la même entreprise.
- 2/ Une partie des personnes concernées par le déménagement a eu comme message de la part de leur hiérarchie de déplacer leurs jours de télétravail afin d'assurer qu'il n'y ait que 50% de présence chaque jour de la semaine
- 3/ Le problème n'est pas seulement le déménagement, mais aussi toutes les problématiques liées aux open-space.

Ces *problématiques* sont nombreuses car le manque de places disponibles et l'entassement des personnes ont pour conséquence :

- Un stress important tous les matins pour trouver une place
- Une dilution de l'esprit d'équipe et de la convivialité, car il n'y a pas assez d'espace pour réunir toute l'équipe
- Un bruit important et fatigant
- Une perte d'efficacité, car les échanges professionnels sont finalement réduits quand l'équipe se trouve dispersée sur parfois plusieurs étages
- La peur d'épuisement professionnel
- Le mauvais accueil des nouveaux arrivants qui ne peuvent créer facilement un réseau
- Certains chefs se réservent des salles personnelles et n'appliquent pas eux-mêmes le Flex office et l'open-space dont ils vantent pourtant les mérites.

Les verbatims que nous avons récupérés font état d'un rejet des conditions de travail en Open-space + Flex-office, voire pour certains d'une véritable souffrance. Il est temps que la direction l'entende et le prenne en compte.

Quel est votre sentiment par rapport à l'aménagement actuel de votre poste de travail ? de votre environnement ?

« CATASTROPHIQUE!!! Les gens courent tous les matins à la sortie des parkings pour trouver une place. Après 9h00, aucun bureau disponible. Les salariés errent alors entre boquettes et couloirs toute la journée.

Le bruit sur les plateaux flex-office est infernal toute la journée. Chacun fait sa réunion Teams en même temps dans une cacophonie indescriptible. Certains n'ont aucun respect pour les collègues et parlent très fort (en se baladant sur tout le plateau grâce aux écouteurs wifi) comme s'ils étaient seuls.

On croise des inconnus et des visages qui changent sans cesse. A mon arrivée sur mon nouveau poste, j'avais apporté les croissants pour l'équipe. Et au bout de 10 minutes, on me dit "et toi, tu fais partie de quel service ?" . Ce n'étaient pas mes collègues, car l'équipe était disséminée sur tout l'étage !!!!!

Il est absolument impossible de se concentrer et de travailler sereinement dans ce type d'environnement. Je rentre tous les soirs « vidé » et avec un mal de tête. C'est juste inhumain. »

« Rajouter des bureaux (beaucoup !) . Le quota est actuellement de 50% de places de bureau, mais on nous impose d'être présents le lundi pour la réunion de Service. Résultat : le lundi, 50% de l'équipe végète toute la journée dans tout le Technocentre pour essayer de se caser quelque part.

Et il faut vraiment faire quelque chose contre le brouhaha incessant sur les plateaux. J'y suis depuis 1 mois et suis déjà épuisé. Pour faire du boulot demandant de la concentration, on nous recommande de le garder pour la maison. Mais tout le monde n'est pas riche. Quid

des salariés qui vivent à 2 dans un studio, ou en appartement avec 3 enfants, etc. »

« Le Flex-Office crée un environnement impersonnel et hyper stressant. Le stress quotidien d'arriver trop tard le matin (aucun bureau disponible après 8h50) a remplacé la pointeuse d'antan. Mais surtout, l'environnement de travail est vraiment très bruyant, toute la journée sans interruption et c'est extrêmement fatigant. Le travail sera forcément mal fait car il est impossible de rester concentré (je dois mettre le volume de mon casque très fort pour entendre mes propres réunions en audio qui se mélangent à celles des autres, et ce, dans toutes les langues).

En l'état c'est invivable. Si rien n'est fait, je prédis une forte baisse de productivité (surtout dans la qualité du travail), une hausse exponentielle des burn-out et un turn-over conséquent. »

« Depuis qu'on est en Flex-Office, c'est angoissant d'arriver le matin et de ne pas trouver une place pour s'asseoir. En plus, on a l'impression qu'on est pointé du doigt car on arrive plus tard que les autres. Donc, c'est double peine. Certains chefs nous ont dits "premier arrivé, premier servi". Comme je ne fais pas de télétravail, j'ai régulièrement une incitation à en faire. »

« Le flex-office c'est l'enfer.... Pas de place quand on arrive à 9h, des fois obligé de changer de bâtiments, on ne voit pas nos collègues, on est éparpillés... c'est très bruyant, les gens sont en réunion avec leur casque et "crient". Honnêtement, je me demande si je ne serais pas mieux en télétravail à 100%...

API : TCR LOG 0 58

Internet : www.infos-cgt-technocentre.com **email :** contact@infos-cgt-technocentre.com

Abonnez-vous à notre lettre d'info sur notre site pour recevoir nos tracts en version numérique et d'autres informations



La direction doit répondre aux conditions de travail déplorables en Flex-Office

Lors de la réunion du CSE Ampere SAS du 23 avril, les élus CGT sont intervenus auprès de la direction à partir des résultats de cette enquête et ont remonté les situations particulièrement dégradées des salariés travaillant en Flex-office au Technocentre.

Difficile de voir un échange constructif puisque déjà sur la situation criante du manque de place, la direction indique : « on monitore les présences sur les plateaux. Il y a des zones plus denses, c'est possible. Mais on ne constate pas de surpopulation ». Et elle maintient son objectif de taux de « foisonnement » de 50% (c'est-à-dire seulement 50% de bureaux par rapport au nombre de salariés).

Sa solution, c'est donc de « réfléchir sur 5 jours et pas sur 4 (sous-entendu le vendredi, trop de monde est en télétravail) car on ne pourra pas tenir les places à 4 jours ».

Cela confirme la pression que subissent certains salariés pour changer leurs jours de télétravail. Nous avons rappelé à la direction que les salariés ont choisi leurs jours de télétravail comme ils en avaient le droit et qu'il n'était pas question de leur faire perdre leur équilibre professionnel – personnel.

Réponse de la direction, qui a le mérite de dissiper toutes ses belles paroles sur la « liberté » qu'offrirait le télétravail aux salariés : « *les salariés ont des droits mais aussi des devoirs et leur devoir, c'est de répondre aux contraintes « business » avec pour finalité que les activités soient réalisées* »

Pour arriver à ses fin, la direction met en première ligne les CUETs. Des groupes de travail sur les bureaux ont été organisés au niveau des chefs de service. En aucun cas, les CUETs et les salariés, principaux concernés, n'ont été associés à ces réflexions. Ce sont ces groupes qui ont émis des directives, à travers un kit, pour que les CUETs les redescendent vers les salariés... dont la question de changer ses jours de RTT ! Une nouvelle fois, les CUETs sont placés entre le marteau et l'enclume : ils doivent décliner des décisions auxquelles ils n'ont été associés et à devoir faire pression sur les salariés

La direction a aussi indiqué qu'elle avait créé des salles de réunions. Sauf que la réalité de terrain, c'est que pour créer ces salles, elle a supprimé des bureaux unitaires et fermé des salles plus petites qui correspondaient aux besoin des salariés pour s'isoler en petit groupe pour travailler : ça ne semble pas aller dans le bon sens !

Sur le bruit, nous avons demandé que des cloisons soient rajoutées : pas de réponse mais cela n'est pas prévu dans les standards de la direction. Pas de réponse non plus sur les chefs qui s'arrogent des salles de réunion comme bureau personnel.

Ce qui motive la direction, ce ne sont pas les conditions de travail des salariés. On a bien vu lors des échanges qu'elle n'a rien à faire des conséquences sur la santé des salariés de ses choix de restriction de places et de bureaux en Flex-office ... ce n'est clairement pas sa préoccupation !

Son seul objectif, c'est de réduire le nombre de bureaux et en aucun cas d'en rajouter, pour encore et toujours faire des économies, gagner des surfaces et de l'argent. Tant pis si le stress augmente, si les conditions se dégradent, si des salariés y laissent leur santé tant que le bénéfice est là ! Et la nouvelle étape de la direction, c'est de s'attaquer à l'équilibre professionnel – personnel des salariés en faisant pression pour qu'ils changent leurs jours de télétravail.

Si nous voulons faire changer les choses et ne plus subir ces conditions de travail, il va falloir nous regrouper et faire comprendre à la direction que nous ne nous laisserons pas faire.

Pour la CGT, c'est à l'employeur d'assurer des conditions de travail optimales pour les salariés. Pour faire pression et pour continuer à montrer à la direction la réalité de ce que les salariés subissent tous les jours, et pour qu'elle n'ait pas seulement le retour de chefs de service, nous vous invitons à répondre nombreux à notre enquête.

Que vous soyez concernés par un déménagement ou pas, donnez votre avis sur la façon dont vous vivez au quotidien dans ces bureaux en flex-office.

=> Scannez le QR-code suivant ou rendez-vous sur le site : <https://framaforms.org/nouvelles-implantations-tcr-ampere-sas-ampere-st-renault-sas-votre-avis-1712136141>

Renault va détruire le Gradient et continue de nous entasser dans le reste des bâtiments !

Lors du CSE Renault-Technocentre du 25 avril, la direction de l'établissement a annoncé la future destruction du Gradient. Ce bâtiment récent disposait de bureaux bien aménagés. Quand on voit que, dans le même temps, on nous entasse dans des bureaux partagés (1 bureau pour 2 salariés), il y a de quoi être révolté !

Poussons la réflexion plus loin. D'un point de vue écologique, quelle est la logique de détruire le Gradient alors que de nouveaux bureaux se construisent aux abords de la future gare ? Le Gradient, était-il si loin que ça ? N'était-il pas envisageable de créer des transports peu polluants pour y amener les salariés ?

Encore un exemple d'un système économique qui marche sur la tête, tant écologiquement que socialement ! Il est urgent de mettre un frein à la recherche effrénée et sans fin de profits immédiats, qui décide de tout dans la société

